

L'Eglise Saint Gervais et Protais de Charancieu

Ecclesia et parocchia Charenciaci Protais et Gervais.

Charancieu en 1302 se situait à la limite du diocèse de Belley et de l'archi-diocèse de Vienne.

Au cours de l'année 1032, l'évêque Aymon de Belley échangea l'Eglise Saint-Germain de l'Isle d'Abeau contre **l'Eglise des saints-Gervais et Protais de Charancieu** qui dépendait de la nomination du Chapitre de Saint-Maurice de Vienne. « ...*in honore sanctum Gervasii et Prothasii dicatum, in villa quae Carenciacus vocatur...* » Un échange qui s'effectua donc en la villa de **Carenciacus** (Charancieu), avec Berlion chevalier, vicomte de Vienne et l'accord de sa femme et de ses deux fils. Berlion et son épouse en gardèrent la jouissance, à l'exception de l'autel et donna 100 sols au prélat.

Les curiosités : choix architectural, passé gallo-romain...

Le clocher et la façade sont en pierre. La nef de l'Eglise de Charancieu démolie puis reconstruite en 1862 est en pisé. On trouve en nord-Isère une grande quantité de bâtiments ruraux et de certains édifices (écoles, églises...) construits avec de la terre franche. Lors de la démolition en 1862, de l'ancienne église, construite sur l'emplacement d'un temple gallo romain, on découvrit deux inscriptions latines. Elles furent réinstallées en **1863** par l'architecte viennois Quenin, dans le mur extérieur de la nouvelle église et une troisième dans le mur d'un petit bâtiment du village. L'Eglise fut ensuite réparée en 1885...

Les inscriptions latines

- **Un cippe funéraire** classé aux MH en 1975 au titre des objets mobiliers. Epitaphe gravée rendant hommage à Faustia Verula

« D(is) M(anibus) / FAVSTIAE VERVLAE // L(ucius) MATERNIVS / EVTICHES / CONIVGI / OPTIMAE / P(osuit) ET S(ub) A(scia) D(edicavit) » : « aux dieux Mânes de Faustia Verula, Lucius Maternius Eutyches, à son excellente

épouse a élevé ce tombeau et l'a dédié sous l'ascia ». La hauteur 1,40m et largeur 0,55 m des lettres, évoque un tombeau funéraire imposant !

- **Autre inscription antique provenant d'un tombeau :**
« H(oc) M(onumentum) H(eredem) N(on) S(equetur) N(eque) (L(ocus) (S)epulturae) » : « ce monument ne passe pas à nos héritiers (ainsi que le lieu de la sépulture) ».

-un autel dédié au dieu Mercure : sur une tablette: « MERCVRIO / M(arcus) VERAtius) / ...VV... » : « A Mercure. Marcus.Veratius)... L'Académie des Sciences et Belles Lettres de Savoie évoque cette découverte, datant fin du **I^{er} siècle/début du II^{ème}**), lors de sa séance du 4 août 1877.

« Je m'appelle Sophie »

Les cloches ont longtemps rythmé la vie des habitants et sonné bien des heures, des joies et des peines. Décorées parfois de fines frises, portant crucifix, vierge... sur leurs flancs, bénies, baptisées, elles portent le nom des donateurs, parrains et marraines et possèdent souvent un prénom pour mieux égrener le cours de l'histoire.

La cloche de l'église de Charancieu (1836) s'appelle **Sophie**. **On peut lire également le nom de sa marraine Melle Sophie Tercinet, de son parrain Pierre Cottin de Villette, curé de Charancieux.**

Baptisée par M.Merlin curé et archi-prêtre de Saint-Geoire, elle fut offerte à la paroisse de Charancieux par François Blanc (rentier du hameau de la Charrière) et son épouse Marguerite Reynaud.

Maire M.François Bizollon.

Alain THORAND.